

## Déchets toxiques de Stocamine : les six scénarios sur le bureau de la ministre

Un nouveau rapport de faisabilité du déstockage, transmis à la ministre de la Transition écologique, recense six scénarios pour les déchets enfouis chez Stocamine à Wittelsheim. Le moins impactant pour l'environnement comme pour les salariés est celui mené actuellement par les MDPA.

Par Laurent BODIN - 12:44 | mis à jour à 13:49 - Temps de lecture : 3 min  
|| Vu 284 fois



Quelque 41 000 tonnes de déchets sont enfouies à plus de 500 mètres sous terre par Stocamine à Wittelsheim. Photo L'Alsace /Thierry GACHON

C'est l'éternelle histoire du fût à moitié vide ou à moitié plein. Commandée en février 2019 par le ministre de la Transition écologique de l'époque, François de Rugy, l'« étude technique et financière de la faisabilité de la poursuite d'un déstockage partiel, en parallèle de la poursuite du confinement » de Stocamine établit six scénarios. Pour chacun, le cabinet Antea-Tractebel compare les coûts, les délais mais aussi les risques professionnels et d'accidents, ainsi que les impacts environnementaux.

### Coûts, délais et impacts comparés

De ce millier de pages, il ressort que le scénario actuel (qui a consisté à déstocker 95 % des produits mercuriels) est le moins coûteux (128M€) et le plus rapide (achèvement du confinement définitif en 2024). Il est aussi celui qui présente le moins de risques pour les salariés comme pour l'environnement. À l'inverse, un déstockage total des 40 370 tonnes de déchets enfouis porterait la fin des travaux à avril 2034, coûterait 456M€ (hors fermeture des puits).

La quinzaine d'experts qui sont à l'origine du rapport estime aussi que ce scénario 2 est celui qui présente les plus forts risques professionnels, d'accident en fond de mine mais aussi pour

l'environnement. Entre les deux extrêmes, quatre scénarios sont proposés pour un déstockage complémentaire compris entre 5 402 tonnes (205M€) à 16 776 tonnes (374M€).

En matière environnementale, les auteurs de l'étude sont conscients de l'effet négatif fort de la perception du déstockage partiel actuellement mené. Rappelant que les galeries minières rétrécissent de 3 cm par an en moyenne, ils soulignent aussi que le déstockage total est le plus négatif en consommation en ressources du sol, incidence sur le climat, production de déchets et consommation d'énergie indirecte.

Téléchargez la synthèse de l'étude Antea-Tractebel



« La ministre veut aller vite »

La synthèse de ce rapport, désormais sur le bureau de la ministre, Barbara Pompili, a été présentée, jeudi dernier 3 décembre, aux élus alsaciens lors d'une visioconférence. Étaient notamment présents le président de la Région, Jean Rottner, des parlementaires, les maires des communes concernées, le président de M2A, le Département... Le préfet du Haut-Rhin a aussi été convié, ce qui n'était pas le cas de l'exploitant MDPA (Mines de potasse d'Alsace).

« La ministre a décidé d'aller vite. Nous lui avons fait part de l'unanimité des élus pour déstocker le plus possible », indique le député Bruno Fuchs (MoDem) pour qui « la décision est politique, pas technique ». « Quelle que soit la décision, elle ne sera pas acceptée. Mais le risque majeur d'altérer la confiance des citoyens dans la parole de l'État doit aussi être pris en compte », indique encore Bruno Fuchs qui évoque une décision ministérielle d'ici un mois et demi.

Déstockage jusqu'en 2025 ?

Son collègue Raphaël Schellenberger (LR) donne « un mois » à la ministre, estimant que « le Covid a bon dos pour expliquer le retard de six mois du rapport ». « Le scénario 6, prévoyant le déstockage de 10 634 tonnes de déchets supplémentaires, est l'hypothèse qui doit être retenue. Elle permet de déstocker jusqu'en 2025 et de mener les travaux de fermeture dans les

deux années suivantes », résume le député haut-rhinois, estimant que « les risques évoqués dans le rapport sont connus et inhérents à ce genre d'opérations ».

La direction des MDPA, contactée, n'a pas souhaité s'exprimer. Plusieurs chantiers (création de nouveaux piliers de soutènement en béton, modernisation des installations électriques, creusement d'une galerie logistique) se poursuivent cependant en vue du confinement définitif des déchets.

DNA du 08-12-2020 ; Source : <https://c.dna.fr/economie/2020/12/08/stocamine-six-scenarios-sur-le-bureau-de-barbara-pompili>